

Démarche artistique

Mon travail en peinture se concentre simultanément sur la matérialité réelle et suggérée des médiums. Dans ma pratique artistique, je souhaite à la fois questionner les spécificités de la peinture et exploiter le médium pour aborder des problématiques identitaires.

Par le portrait, je traite de la relation qu'entretient l'humain avec son propre corps ainsi que des facteurs influençant les perceptions des corps à travers l'histoire. Je m'intéresse à l'impact qu'ont les œuvres de fiction sur les individus et sur les rapports de pouvoir. Plus spécifiquement, mon travail est une réponse à l'invisibilisation et la dévalorisation de la féminité noire dans l'histoire, incluant l'histoire de l'art. D'origine sénégalaise et québécoise, je puise dans ces deux cultures afin de créer un espace identitaire qui me soit propre tout en ayant une résonance collective. Les contes et légendes, la culture populaire et les arts visuels sont pour moi des véhicules puissants pour changer les paradigmes. Dans mes œuvres, je représente des personnages qui, bien qu'ils soient fictifs, partagent des trajectoires témoignant de problématiques réelles.

Je compose des poèmes et des contes puisant dans l'histoire orale de ma collectivité et je collectionne des ouvrages proposant des expériences incarnées. À partir de ces textes, je peins des micro-univers qui sont partagés comme des espaces d'intimité avec les spectateur·trice·s. Ces peintures narratives mettent en scène des protagonistes qui semblent seul.e.s, mais qui nous invitent au dialogue. À travers ces nouveaux récits, ma pratique contribue à redéfinir certains concepts afin de permettre à plus de personnes de se sentir représenté·e·s.

Dans un autre ordre d'idée, sur le plan pictural, je varie les modes d'application. Je vise l'exploration d'une coexistence entre minutieux et brut, fini et non fini. Par exemple, dans mon œuvre *Vichy*, les modelés de la peau du personnage, travaillés en nuances, cohabitent avec des zones d'aplats de couleurs et de motifs monochrome. Aussi, dans plusieurs de mes tableaux, dont *Menthe poivrée*, la toile n'est pas entièrement peinte et certaines zones d'ombres sont créées par l'arrière-plan noir laissé visible. Par le fait même, on peut apprécier des traces processuelles, dont la couleur de fond et les lignes de dessins préparatoires.